

## 68-B : GROTTES DU REVEST

## 68-X2 : BAUME DES CARANQUES

## 68-H5 : GROTTES DU FEU

### Commune de Gourdon

#### 68-B : Grotte du Revest (ou Grotte de l'Ours) :

UTM 32 T : X = 337,956 – Y = 4845,455 – Z = 698 m

#### 68-X2 : Baume des Caranques :

UTM 32 T : X = 337,931 – Y = 4845,621 – Z = 759 m

#### 68-H5 : Grotte du Feu :

UTM 32 T : X = 337,993 – Y = 4845,438 – Z = 693 m

Total système : dénivellation : 246 m – développement : 3998 m

### Historique

#### Grotte du Revest

La grotte est connue depuis longtemps des habitants. Un gisement d'Ursus Spélaeus a contribué à sa renommée. A partir de 1947, elle est explorée par le Club Martel puis par le Groupe Casteret qui reconnaît le siphon sur quelques dizaines de mètres en 1955. Celui-ci est franchi en 1981 par J.C. Chouquet et P. Penez (230 m, -21 m) qui explorent au-delà 80 m de galerie ascendante très boueuse avec arrêt sur un vaste puits remontant. Durant l'hiver 81-82, les spéléologues de l'A.C. Niçois et du C.M.S. franchissent la diaclase nord et explorent près d'1 km de nouveaux réseaux. Au bas d'une verticale de 80 m, un siphon stoppe la progression.

En 1986, E. Citone et F. Tessier découvrent l'accès au S 2 qui est reconnu sur 80 m le 25 octobre 1986 par E. Citone, R. Lamli, C. Quas, D. Sessegolo, J.-C. Tardy, F. Tessier. En 1987, J.C. Tardy sort le siphon 2 (156 m, -6m) et s'arrête sur un S 3. En février 1993, P. Maniez, assisté de J. Pochoit, franchit le point d'arrêt des précédentes plongées et explore 245 m de galerie jusqu'à un nouveau siphon (S4).

En 1993, J.-C. Marie et M. Isnard entreprennent l'escalade d'un puits remontant (50 m d'escalade), et parviennent à une grande salle (non topographiée). Ils parcourent une galerie sur une centaine de mètres jusqu'à un colmatage. Mais tout n'a pas été vu.

Durant l'hiver 1994-95, T. Saint-Dizier et J.C. Tardy explorent un réseau remontant situé entre le S1 et le S2. Ils parcourent 1200 m de galeries semi-actives et s'arrêtent sur un siphon (S2 bis)

En juin 2000, B. Gai Checca plonge le siphon amont (à la base du P 70), et descend jusqu'à -20 m, pour une

longueur de 40 m. Il s'arrête sur un rétrécissement de ce puits-faille noyé, aux parois enduites de boue.

#### Grotte du Feu

#### Baume des Caranques

La grotte est connue depuis fort longtemps par les locaux sous le nom de Baume de Lescaranques, signalée en 1953 par le groupe Casteret. En octobre 1979, M. Giraud et A. Pavel du S.C. Vallauris commencent le déblayage dans la trémie. En août 1989, Pavel et Pierrot poursuivent les travaux

J.C. Marie (ACN), P.H. Crozon et J.P. Silberman reprennent les travaux en 1993 et découvrent la suite. 450 m de galeries sont explorés en juillet 1993 jusqu'à la base du P 40. En juillet 1993, la jonction avec le Revest est réalisée par J.C. Marie, G. Rustenholtz, D. Maillan et M. Dalmasso.

#### Notre avis

**Soyez très prudent en cas de mauvais temps. La Côte d'Azur est réputée pour son soleil, mais aussi pour ses orages violents.**

Avant de s'engager dans ces cavités, il faudra tenir compte des conditions météorologiques. Vous ne risquez rien dans la première partie de la baume des Caranques, Par contre, en période de fortes précipitations, la zone inférieure au P 37 est noyée, et les eaux peuvent monter dans le Revest jusqu'à « crever » par l'entrée supérieure.



Photo 59 - entrée de la grande salle des Caranques, photo R. Carlin

Aucune difficulté ne ponctue cet itinéraire qui peut être parcouru par des spéléologues débutants. La visite de cette partie de la cavité demande deux heures environ.

#### ***Grotte du Revest, - Diaclase Nord***

La diaclase Nord donne accès aux parties profondes de la baume des Caranques. Avant la découverte de cette dernière, c'était la seule voie possible. Les difficultés de progression par cet accès font qu'il n'est plus utilisé. L'exploration du réseau Revest - Caranques ne semble pas terminée. Les deux axes de recherches sont la continuation du réseau au-delà du siphon principal et la suite du puits ascendant situé à l'extrémité ouest du fond des Caranques. L'accès difficile de ces deux zones ralentit les investigations. Si le siphon principal représentera toujours un obstacle majeur, en revanche l'accès au puits ascendant se fait maintenant par la baume des Caranques. Le passage à travers la trémie au bas du P 37 n'est toutefois pas des plus faciles. Quand le passage par la Diaclase Nord ne siphonne pas, on peut éventuellement accéder par le Revest.

#### ***Baume des Caranques***

La perle des Gorges du Loup et si ce n'est de la région. La baume des Caranques renferme une des plus belles galeries du département. Le site a été préservé par les découvreurs de cette cavité lors des explorations. Un balisage a été installé tout au long des galeries et nous vous demandons de le suivre lors de votre visite afin de respecter ce milieu si beau et si fragile. Un panneau avec quelques consignes de civisme est posé au départ de la grande galerie. La baume des Caranques réunit tous les ingrédients d'une grande cavité : la beauté, les passages délicats, un réseau actif, une belle verticale. En bref elle vous offre un bel éventail de paysages souterrains. La

première galerie est magnifique et spacieuse. En revanche, si vous cherchez à réaliser une course difficile, continuez, car au-delà du P37 se trouve l'accès aux parties profondes de la cavité qui n'étaient accessibles avant sa découverte que par l'inconfortable diaclase Nord.

#### **Accès**

##### ***Grotte du Revest***

La grotte du Revest s'ouvre dans les gorges du Loup. Du village de Gourdon, il faut emprunter la route départementale n°3 en direction des gorges du Loup et de Gréolières. A l'intersection des voies D 603 et D 3 (route de Cipières), garer les véhicules sur la petite aire. En rive droite du vallon provenant des barres de Cavillore, on suit un sentier raide jusqu'au pied des falaises. Son inclinaison devient plus ou moins horizontale et il se dirige alors au sud vers le demi-cirque rocheux à la base duquel est situé le porche de la grotte que l'on devine. Le temps de marche est de 20 mn environ, presque tout en montée.

##### ***Baume des Caranques***

Les accès routiers sont les mêmes que pour la grotte du Revest. Depuis le parking, il faut également monter à travers la forêt et l'éboulis, jusqu'au pied de la barre rocheuse de L'Escaranques. Le sentier débute sur une zone herbeuse, puis il faut monter en haut d'un petit éboulis. Juste un peu plus haut, à une bifurcation de sentier, prendre à droite le sentier qui dans un premier temps reste à la base de la falaise. Celui-ci traverse un petit éboulis au niveau d'un vallon. Prendre le sentier bien marqué en rive gauche du vallon remontant jusqu'au grand porche de la baume, pointée sur la carte IGN au 25000<sup>e</sup>.

## Description

Nous allons décrire trois itinéraires :

- le premier, accessible aux débutants, emprunte les belles salles du premier niveau des Caranques ;
- le deuxième, facile lui aussi, correspond à l'ancien réseau de la grotte du Revest ;
- le troisième, qui inclut la visite des parties profondes du réseau, mais via la baume des Caranques, est réservé aux spéléologues confirmés ;
- enfin, nous parlerons du siphon ainsi que du réseau post-siphon.

### Itinéraire 1 : Baume des Caranques : de l'entrée au sommet du puits de 37 m :

Le beau porche d'entrée de la baume des Caranques abrite de temps à autre quelques chèvres du quartier. Au fond et à gauche de ce porche, une échelle en place vous permettra de passer un éboulis instable et atteindre une petite salle. Au fond de cette première salle un passage bas ventilé est dissimulé entre les blocs et donne accès à la grande galerie, d'une longueur de 100 m, superbement concrétionnée. Diversité dans les couleurs, les formes, en bref un concrétionnement absolument rare pour notre région. Nous insistons sur le fait de suivre le balisage en place dans la cavité. Un plan déclive de plusieurs mètres vous amènera le long du mur droit dans la suite de la galerie qui change de direction. Au fond de cette galerie, un passage bas de quelques mètres à travers des concrétions (faire attention) vous dirige vers une vasque qui laisse penser qu'il s'agit de la fin de la galerie. A ce niveau, un passage bas et aquatique débouche dans une galerie dont le plafond s'abaisse petit à petit. Passez sur un énorme bloc effondré et, à son point bas vers la gauche, il faudra emprunter un passage étroit de trois mètres se transformant en petit laminoir. Se présente devant vous une salle chaotique, boueuse. Quelques escalades vous permettront d'accéder au sommet de la salle qu'il faudra redescendre de l'autre côté en suivant la paroi de droite pour atteindre la main courante du P 37.

### Itinéraire 2 : la grotte du Revest, de l'entrée jusqu'au siphon :

Le porche d'entrée de 5 m de large par 3 de haut se prolonge par une galerie aisée de pente faible. Après un premier ressaut remontant de 3 m, le tube continue à s'enfoncer jusqu'à un carrefour à -24 m. A gauche, on peut parcourir une galerie ascendante qui ressort à la grotte de l'Ours. A droite, le conduit accentue son inclinaison. A -66 m, une plage de sable plonge sous la surface d'un lac (parfois sec l'été). On doit traverser ce plan d'eau pour aller à l'ancien fond. Un équipement permet d'éviter l'eau. Une remontée autorise l'accès à une galerie sub-horizontale qui

s'arrête sur un vaste puits de 25 m. A sa base, un conduit spacieux très raide, au plancher parsemé de graviers (galerie des Graviers), mène au siphon, à la profondeur de 109 m (cote variable selon le niveau d'eau).

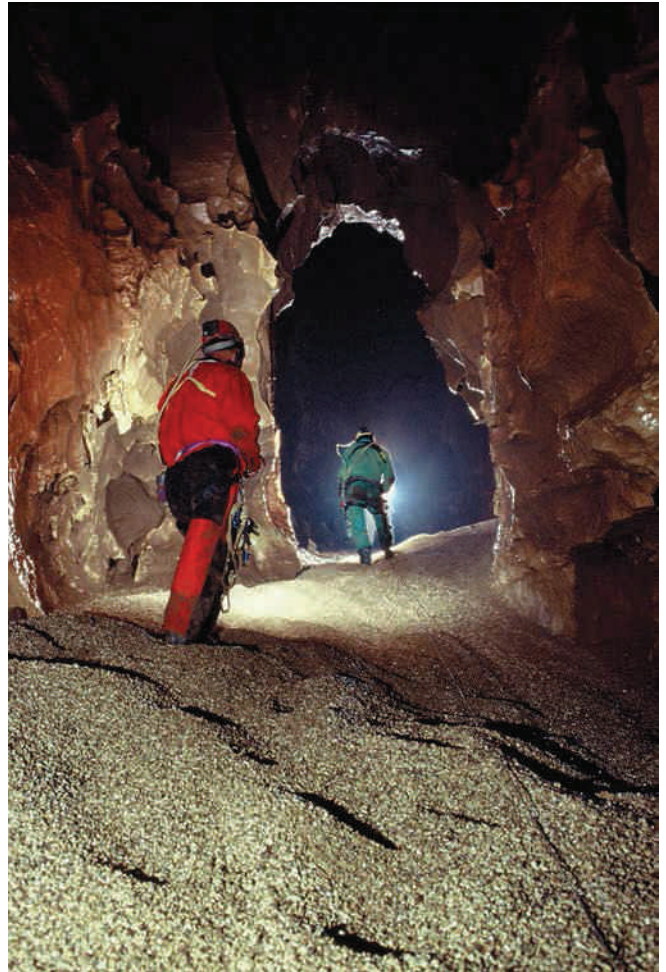


Photo 60 - Dune de gravier, siphon du Revest, photo D. Cavani

Avant la plage de sable à -66, sous le toboggan par lequel on est arrivé, démarre une diaclase, suivi du « méandre de la Savonnette » par lesquels les premières explorations de la zone profonde ont été faites. Ce passage difficile est presque toujours noyé, mais on passe maintenant par l'itinéraire n° 3.

### Itinéraire 3 : de la baume des Caranques au fond, à -186 m :

La première partie de l'itinéraire a été décrite dans l'itinéraire 1. Pour aller au fond, il faut descendre le puits de 37 m. Ce puits déclive débouche sur une galerie boueuse remontante se terminant sur un comblement. Au point bas de cette galerie, à la cote -65, suivre une série de petits ressauts qui permettent de franchir une trémie. Au-delà de cette série de passages étroits et boueux, les dimensions s'amplifient et on parvient à la jonction avec le Revest, à -85 m par rapport à l'entrée de la baume des Caranques. Pour accéder à la suite du réseau, franchir une vasque en

utilisant la main courante en place. Cet obstacle franchi, il faut remonter une forte pente de boue et de blocs afin de parvenir à un carrefour. A gauche, on parvient rapidement à la base d'un vaste puits ascendant dont l'une des parois est formée par un éboulis de blocs cyclopéens enduits de boue. Ce puits a été gravi en utilisant des techniques plus alpines (crampons, piolet) que spéléologiques en raison de la glaise recouvrant les parois. A son sommet, les spéléologues ont découvert une grande salle. La suite attend les volontaires...

A droite, une petite galerie permet d'atteindre un puits de 80 m dont le fond est noyé. Ce siphon a été plongé sur 20 m de profondeur.

#### Le siphon du Revest et le réseau post-siphon :

Le siphon situé au fond de l'ancien réseau, à la cote -109 m, a été plongé à plusieurs reprises. Au début, la galerie noyée présente la même morphologie que la galerie des Gravieres. Elle descend jusqu'à -24 m (variable selon le niveau du siphon). Environ 200 m plus loin, le conduit immergé remonte. Son sol est alors jonché de blocs tapissés de particules boueuses. La longueur totale de siphon est estimée à 230 m. Le plan d'eau de sortie est de petites dimensions. La vasque amont du siphon bute sur un amoncellement de blocs recouverts de boue. En fait, la boue est partout et amplifie la difficulté de certains passages. Le matériel de plongée pourra être déposé sur un replat situé à quelques mètres au-dessus de la surface de l'eau. Il est nécessaire de franchir l'éboulis pour accéder à la galerie qui suit. Rapidement, on parvient à un carrefour. A gauche, une étroiture débouche sur une vaste galerie. En amont, son inclinaison augmente. Des marches ont été taillées dans la pente boueuse pour en faciliter l'escalade. A son sommet, le conduit devient plus horizontal. Des biefs plus ou moins profonds en ponctuent le parcours. On atteint la base d'un puits remontant arrosé. Une lucarne est

visible à plusieurs mètres de haut. Du carrefour précité, on peut, en prenant la branche de droite, atteindre deux rivières. Le parcours de cette partie du réseau est plus sportif. De nombreuses voûtes mouillantes obligent à s'immerger entièrement. Ces deux actifs butent sur des siphons qui ont été reconnus par les plongeurs. Les conduits semblent conserver leur caractère aquatique. Actuellement, les explorations sont arrêtées par le siphon n° 4.

#### Karstologie

Ce réseau constitue l'exutoire d'une partie des eaux de Caussols, comme l'a prouvé un traçage à l'embut.

Lors des crues, le niveau d'eau remonte à partir des siphons dans l'ensemble du réseau, allant parfois jusqu'à déverser à l'extérieur. Ceci représente une mise en charge de 120 m, mais en 1996 elle atteignit 140 m, noyant les Caranques jusqu'à mi-distance de la galerie d'entrée. Des capteurs de pression "Luirographes", mis au point par Laurent Morel pour la grotte de la Luire, ont été disposés en plusieurs points du réseau, permettant d'enregistrer en continu les variations du niveau de l'eau. Les résultats furent surprenants ; les déversements sont plus nombreux qu'on ne le pensait (plusieurs fois par an), et surtout les petites crues internes sont très fréquentes, pouvant représenter un réel danger lors du parcours de la Diaclase Nord. L'eau peut monter d'un mètre en 3 à 5 mn, remplissant l'ensemble du réseau en une bonne demi-journée. Il est susceptible de se vider presque aussi rapidement.

Lors des grandes crues, le débit atteint plusieurs m<sup>3</sup>/s. Lorsque l'on est au siphon du Revest, on imagine aisément la vitesse du courant, remontant les graviers, les projetant sur les parois qui sont polies par ce processus.

#### Fiche d'équipement

Obstacles	Cordes	Amarrages	Observations
<b>Grotte du Revest</b>			
E 4	7 m	1PS, 1P	Ressaut d'entrée, faisable en escalade
P 20	30 m	2PS	Grand toboggan incliné, faisable en escalade
Vire	25 m	1P, MC, 1P, MC, 1P, MC, 1 AN, MC, 1P	Vire au-dessus du lac (selon niveau de l'eau)
P 25	40 m	2P, 2SP (-4 m), 1S (-9 m), 1S	
<b>Baume des Caranques</b>			
R 3			Echelle en place
Plan incliné	25 m	2PS	En rive droite de la grande salle
E 5 + E 3	20 m	1 B, Nat	Faisable en escalade

R 5	10 m	1S, 1B	
P 37	50 m	2S, MC, 1S + 1F (-4), dev (-7), 1S (-17), 1S (-24), 1S + 1F (-30)	
P 3	5 m	1B	Glissant
P 10	15 m	1S, 1 Nat	A rééquiper
P 3	5 m	1 Nat	A rééquiper
R 5	10 m	1 Nat	A rééquiper
<b>Pseudo-siphon</b>		MC 15 m	Selon la hauteur d'eau
P 80	100 m	2S, 7 fractionnements...	Fond noyé
E 40	50 m	2S	Main courante 15 m selon niveau d'eau
<b>Traversée Revest – Grotte du Feu</b>			
P 12	15 m	1 Nat	

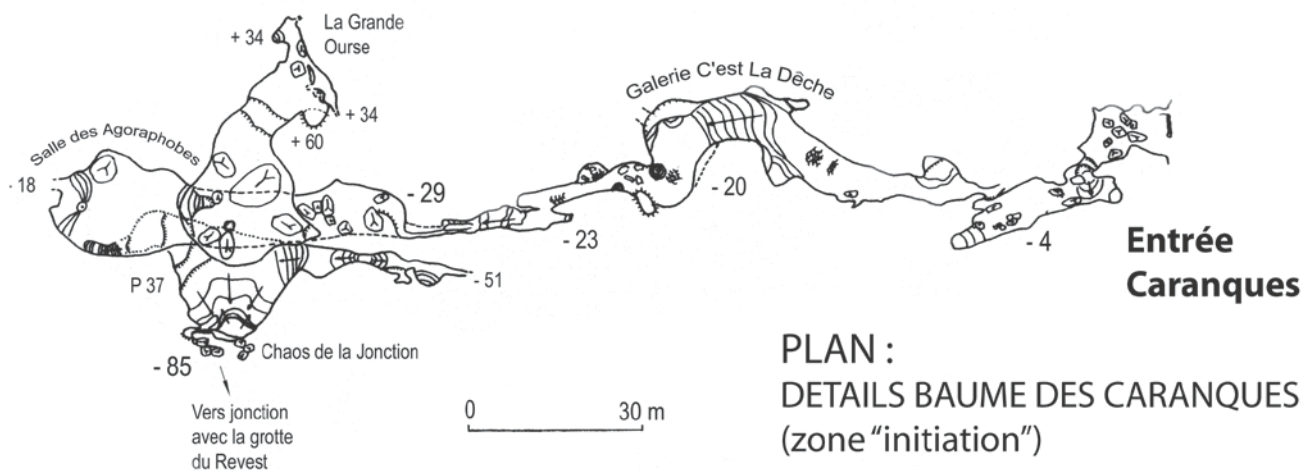
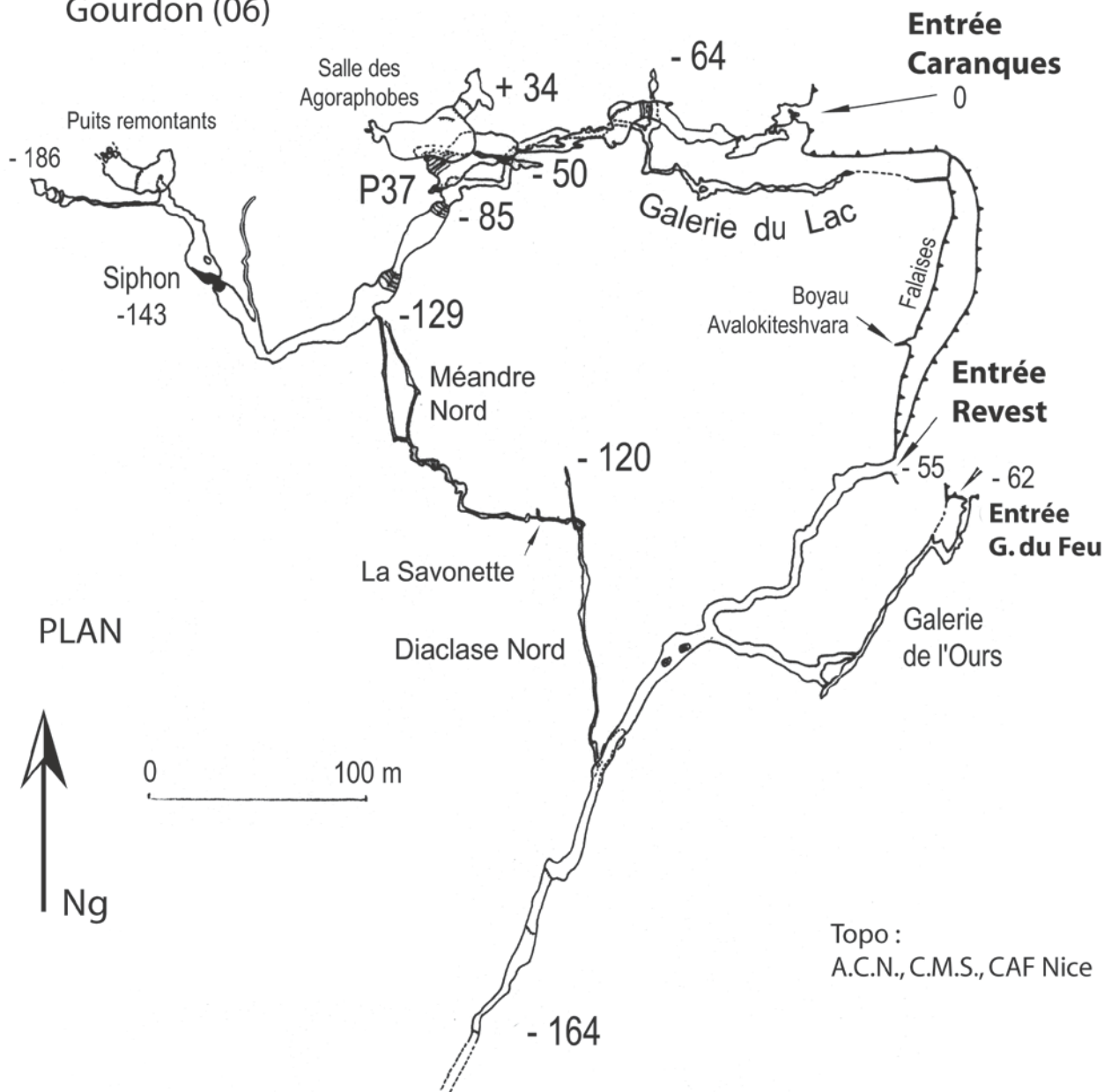
## Bibliographie

- DURET J., GERLIER P., *Annales du groupe Casteret*, tome 1, 1954, p.10-12.
- CREAC'H Y., *Annales de spéléologie*, tome XI, fasc. 2, 1956, p.77-78.
- CREAC'H Y., *Spéléologie*, n° 35 1963, p.17-20.
- CREAC'H Y., *Les Alpes Maritimes Souterraines*, 1976, p.48-49.
- DARBOUN-RAGAÏE, *Spelunca* n° 4 1981, p.6 ; *Info-plongée* n° 30 1981.
- AUTEURS DIVERS, *L'écho des stalagmites* n° 9 1982, p. 31-32, 44-46 ; n° 11 1988, p.9-12 ; n° 13 1995.
- AUTEURS DIVERS, *Spéléologie* n° 120 1983 p.5 ; n° 122 1983 p.5-6 ; *Spelunca* n° 9 1983, p.3 ; n° 13 1984 p.7.
- CREAC'H Y., *Inventaire spéléologique des Alpes Maritimes*, Tome II, 1984, p 1063, 1070.
- Tardy J.C., *Spelunca* n° 28 1987, p.3-4 ; *Info-plongée* n° 49 1987.
- COURBON P., PAREIN R., *Atlas souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière*, 1991, p.126-127.
- ODDOU A., SOUNIER C., SOUNIER J.-P., *L'Aventure Verticale dans les Alpes d'Azur*, 1992, p.115-116.
- GOUPIL J., *Spelunca* n° 50 1983, p.3 ; *Trou Shuaiha 83* n° 8 1993, p.4.
- LAMMLI R. ET AL., *Bulletin CDS 06*, n° 8, 1995, p 23-24 ; *Spelunca*, n° 62, 1996, p.2.
- AUDRA PH. et al, *Spéléologie dans les Préalpes de Grasse*, 2002, p.87-96.
- SOPHTAUPES, *Six Pieds Sous Terre*, n° 3 2005, p.24-27.



Photo 61 – Trésor caché, grotte des Caranques, photo E. Madelaine

**Grotte du Revest, Grotte du Feu,  
Baume des Caranques**  
**68-B, 68-H5, 68-X2**  
Gourdon (06)



**Grotte du Revest, Grotte du Feu,  
Baume des Caranques**  
**68-B, 68-H5, 68-X2**  
Gourdon (06)

